

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

Fondée en 1827.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

BATAILLE DÉCISIVE SUR L'ISONZO GRAND SUCCÈS DES FRANÇAIS À ARRAS

LE BULLETIN DU JOUR

AJOURNEMENT DU DEPART DE LA SECONDE NOTE.

IL Y AURA DES LONGUEURS

RIEN DE POSITIF DES CHEFS MILITAIRES MEXICAINS.

Les dernières nouvelles de l'état de santé du roi de Grèce sont défavorables.

La seconde note du Président Wilson, relative à l'affaire du "Lusitania", paraît devoir ne pas quitter Washington, avant ce soir. Mais, ce serait se tromper que de voir dans cet ajournement, dû à des considérations secondaires d'ordre diplomatique, un attardement des dispositions du gouvernement. Que, du côté de Berlin, on table, au contraire, sur cette circonstance que le gouvernement allemand doit, avant de répondre, attendre les communications que lui a adressées le Comte Bernstorff, par un mandataire spécial, on peut y compter. Le gouvernement allemand utilisera ce supplément de répit, puisqu'il paraît vraisemblable, pour ne pas dire absolument certain, qu'il cherche aujourd'hui à occuper ses chances militaires ultérieures, afin de mettre à leur unisson le ton de sa réponse aux Etats-Unis. Ces quelques jours de délai dans l'envoi de la seconde note du Président Wilson ne donnent à craindre à aucun des familiers de la Maison Blanche que son langage doive rien perdre de la fermeté apportée par le Président Wilson à demander une déclaration catégorique sur la rigoureuse observation, dans l'avenir, par la marine allemande, des règles du droit international, et il semble à peine besoin d'ajouter que le gouvernement des Etats-Unis repousserait à priori, avec la dernière énergie, toute réponse allemande qui tenterait d'envisager le litige du "Lusitania" et sa solution comme susceptibles de dépendre d'événements qui, dans la suite, viendraient à se passer ou à ne pas se passer, sur un point quelconque du théâtre de la guerre.

Mais, voilà qu'un autre incident, d'une nature particulière et tout-à-fait inattendue, vient compliquer l'état de tension entre les deux gouvernements. Un agent allemand, de séjour à Londres, aurait révélé la complicité d'officiers du gouvernement allemand dans la fabrication de faux passeports américains. Si le fait est exact, — et la chose ne saurait tarder à être tirée au clair, — il constituerait, au regard des Etats-Unis, une imitation frauduleuse du Sceau de l'Etat et, par suite, un acte d'injure déloyal, qui amènerait, comme première conséquence, une rupture des relations diplomatiques. Or, l'on aperçoit déjà ce qu'y perdrait instantanément la perspective d'une solution rationnelle, comme il reste toujours possible de l'espérer, de la question du "Lusitania".

Du Mexique, on télégraphie, — mais que n'a-t-on pas télégraphié, depuis deux ans, de ce malheureux pays, — que les chefs militaires se montreraient enclins à la conciliation, dans le sens indiqué par la note des Etats-Unis. Le parti Villa-Zapata serait disposé à s'en-

(Suite 3me Page)

LA QUESTION DES DEUX NOTES

CELLE A L'ALLEMAGNE, ET CELLE AU MEXIQUE.

ENCORE UN TEMPS D'ARRÊT

LE DOCUMENT AU GOUVERNEMENT IMPERIAL SERA CABLE MARDI.

Pas de réponse du Mexique—Situation épouvantable de famine—Les étrangers quittent Mexico.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 juin. — Le président Wilson et le secrétaire d'Etat, M. Bryan ont, ensemble, revu, modifié et complété la deuxième note à l'Allemagne au sujet de la destruction du "Lusitania" et du droit des gens sur la haute mer. La note sera encore discutée par le Cabinet, avec le concours du conseiller Lansing, puis sera envoyée au gouvernement impérial mardi soir. Le retard de plusieurs jours dans l'expédition de la note est causé par l'esprit de prudence du président qui a voulu appeler en consultation toutes les lumières de l'administration, afin de préparer un document qui serait parfaitement clair et précis, ne laissant aucun doute sur l'intention du gouvernement des Etats-Unis d'insister sur une réponse non-équivoque de l'Allemagne à la demande que les principes de la loi internationale soient respectés, en ce qui a trait aux navires marchands, flottant pavillons neutres, et traversant la zone de guerre. Il est formellement exigé que les sous-marins allemands suivent la coutume tracée par les traités internationaux, d'aborder les navires neutres, d'examiner leurs cargaisons, et que de par ce fait les navires devraient être détruits, il sera donné aux passagers et aux équipages un délai leur permettant de se rendre en lieu sûr. L'incident du "Guiflight" est cité pour démontrer que sans avis préliminaire un navire neutre peut être coulé. Si le commandant du sous-marin allemand qui a infligé de sérieuses avaries au navire américain le "Guiflight" s'était donné la peine de s'informer, il n'aurait pas eu à excuser son acte, en ayant qu'il n'avait vu le drapeau des Etats-Unis sur le mât du "Guiflight" qu'au moment où la torpille avait été lancée.

Si la note du président est câblée à Berlin mardi soir, il est probable qu'elle sera discutée par les autorités allemandes pendant plusieurs jours, et la réponse ne sera pas envoyée avant le 20 juin.

AFFAIRES DU MEXIQUE.

Pas de réponse à la note du président.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 7 juin. — Malgré les rumeurs que Carranza et Villa se sont déclarés satisfaits de suivre le conseil du président Wilson, et de s'entendre pour le rétablissement de l'ordre au Mexique, le président attend encore les rapports, à ce sujet, de l'agent consulaire, M. Carrothers, et de son représentant officiel au Mexique, M. Douglas West.

La situation à Mexico est très triste. Des milliers de personnes meurent de faim. Les étrangers, particulièrement les Américains s'empressement de quitter la capitale sur les rares trains de chemin de fer qui circulent entre Mexico

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

ATTIQUES DES FRANÇAIS REPUSSEES A LORETTE.

ALLEMANDS BATTUS A NEUVILLE

PRISONNIERS ET CANONS CAPTURES PRES DE RAWDINIKI.

L'invasion de l'armée italienne a subi un arrêt sur les bords de l'Isonzo.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 7 juin. — Communiqué officiel. Des attaques françaises sur les pentes de Lorette ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi. Il n'y a eu des combats que dans une petite partie des tranchées. La raffinerie à Souchez est en possession de l'ennemi; à Neuville nous avons perdu deux groupes de maisons. Des explosions de mines ennemies dans la Champagne n'ont pas fait de dégâts. Nous avons lancé des bombes sur Caëlis et le camp d'aviation à St-Clement près de Luneville.

A l'est: Notre offensive dans la région de RawdiniKI où nos forces du sud et du nord se sont réunies, nous a procuré de gains vers l'Est et le nombre de prisonniers est de 3,630. Plus au Sud, près d'Ugiany, l'attaque d'une division russe a été repoussée; au Sud du Niemen nos troupes repoussent des divisions de l'ennemi sur la ligne Sopotkin-Wilowisky.

Au Sud-est: A l'est de Przemysl les troupes austro-allemandes ont repoussé l'ennemi jusqu'à Mosciska (25 milles à l'est de Przemysl). L'armée du général von Linsingen a pris le pont de Hurawna (30 milles à l'Est de Stry) et commence à franchir le Dniester. Plus au Sud la poursuite continue; jusqu'ici nous avons 10,900 prisonniers, six canons et 14 machines de tir.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 7 juin. — Communiqué officiel. Les troupes alliées avançant à l'est de Przemysl près de Mosciska, prirent Starzawa. Dans la Pologne russe la situation n'a pas changé; les combats continuent sur la Pruth. Sur les frontières tyroliennes et carinthiennes l'ennemi se sert de son artillerie, évitant de se rapprocher de nos positions. Dans les régions de Lavaronne et de Folgaris nous bombardons les forts; sur le mont Nero les Italiens ont subi des pertes considérables; sur les pentes nous avons trouvé 300 morts. La tentative de l'ennemi de franchir l'Isonzo, près de Sagrado, a été repoussée.

et Vera Cruz. Le gouvernement américain et les officiers de la Croix Rouge, s'occupent de distribuer des secours et des vivres à tous les étrangers arrivant à Vera Cruz, et de leur faciliter les moyens de retourner dans leurs pays. Dix mille affamés mexicains ont envahi les abords de la bêtise et se tiennent les séances de la Chambre des Députés, et ont rempli l'air de leurs clamours pour "du pain, du maïs, et autres vivres". Des femmes, des enfants, des vieillards se trouvaient parmi la foule en délire, et plus de trois cents d'entre eux ont été transportés, étendus, à l'hôpital. Plus de 13,000,000 des habitants du Mexique, sont menacés de la famine.

NOUVELLES RUSSES ET ANGLAISES

GRANDE ACTIVITE ET COMBATS SUR LA VISTULE.

FORTE RESISTANCE DES RUSSES

MORTS ET DEGATS OCCASIONNES PAR DES ZEPPELINS.

Attaques aériennes par les aviateurs anglais, en Belgique—Avion allemand détruit.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 7 juin. — Communiqué officiel. Dans les régions de Shavli et Riga, pas de changements. Le 5 de bon matin, l'ennemi a ouvert un feu nourri sur la rive gauche de la Pissa. Sur la Vistule un de nos aviateurs a bombardé des bateaux ennemis et en a coulé un. En Galicie, sur la rive gauche de la San inférieure, le 4 nous avons pris Grobles. Au nord de Lejaisk, celles de nos troupes qui ont traversé la San, fortifiant leurs positions malgrés les attaques et le feu de l'ennemi. De Przemysl l'ennemi a continué son mouvement offensif dans la direction de Mosciska. Le soir du 4 juin des forces considérables sur le front Cyschky-Paipost-Boukoritzte attaquèrent, supportées par de nombreuses batteries d'artillerie lourde. L'ennemi ne réussit pas à s'approcher de nos tranchées et subit des pertes considérables. Sur la rive Pruth, entre Delatyn et Swika, rien de saillant; entre Delstyn et Kolomea nos troupes ont traversé la rivière et repoussé le 4 au soir de fortes attaques des réserves autrichiennes.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 7 juin. — L'amirauté annonce ce soir qu'un Zeppelin a lancé des bombes incendiaires et explosibles hier soir sur la côte anglaise, tuant cinq personnes, en blessant quarante et causant deux incendies. Un Zeppelin a été détruit au-dessus de la Belgique par des aviateurs anglais. Communiqué officiel de l'amirauté. Ce matin à 2 heures, une attaque a eu lieu sur les hangars d'aviation à Evers, au nord de Bruxelles par les lieutenants J. P. Wilson et I. S. Mills; des bombes furent lancées et un incendie s'en suivit; nous ne savons pas s'il y avait un Zeppelin dans le hangar, mais les flammes furent projetées à une hauteur considérable. Les deux officiers sont revenus sans difficultés. A 3 heures du matin le sous-lieutenant A. J. Warneford a attaqué un Zeppelin entre Gand et Bruxelles; d'une hauteur de 6000 pieds il lui lança six bombes lesquelles le virent sauter et atterrir; il brûla pendant longtemps. La force de l'explosion fit tourner le monoplane Morane et le pilote, quoique en pays ennemi réussit à s'échapper sain et sauf.

COMMUNIQUE OFFICIEL DE FRANCE.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 7 juin. — Au nord d'Arras engagements d'artillerie très sérieux surtout près de Lorette, Ablain, le cabaret rouge près de Souchez, "Le Labyrinthe" et Ecurie. L'ennemi dans cette section a lancé deux attaques qui ont complètement échoué; l'une était contre la raffinerie de Souchez et a été repoussée par notre artillerie, l'autre contre une partie du "Labyrinthe", battus par nous.

(Suite 3me page)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

UN BANQUET OFFERT AUX COMMUNISTES POLITIQUES DE L'ETAT.

Visite du Col. et de Mme Roosevelt à la Passé Christiane. — La milice à Biloxi.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 7 juin. — Mme Robert C. Wickliffe, veuve du congressiste de ce nom a invité les officiers d'Etat et les membres de la Législature à un grand banquet de deux cents couverts qui aura lieu vendredi soir, 11 juin. Plusieurs politiciens provinciaux de l'Etat et de la Nouvelle-Orléans ont reçu des invitations au banquet, qui sera dirigé à l'instar du célèbre "Gri-diron Club" de Washington. Chacun y aura son franc parler, et l'on sera permis de casser du sucre sur la tête de toute personne présente, quelque soit son rang dans les milieux politiques, sociaux et industriels.

Fête Champêtre.

Thibodaux, 7 juin. — Une fête champêtre a eu lieu aujourd'hui sur la vaste pelouse de la résidence de M. Wilfred Bourgeois, au bénéfice du fonds de bêtise du Collège de Thibodaux. Il y avait foule, et les recettes ont été très fructueuses.

Une première Messe.

Houma, 7 juin. — Le révérend Joseph Chauvin, fils de M. et Mme D. Chauvin, demeurant à Houma, a célébré dimanche sa première Messe à l'église catholique St. François de Sales, devant une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le Révérend vient d'être ordonné prêtre à la Nouvelle-Orléans, par Mgr. l'archevêque Blenk.

Suite 3me page

Joe Mandot est Vainqueur

Il obtient la décision sur Joe Azevedo à la quinzième reprise.

Plus de 8,000 enthousiastes du pugilat remplissaient la vaste arène Burns, sur la rue Howard près Canal, pour assister au combat entre Joe Mandot, "le Gosse favori du Marché Français", et Joe Azevedo, tous deux pugilistes poids légers. L'auditoire s'est montré très enthousiaste, et en même temps n'a pas outrepassé les bornes de l'ordre public. A la quinzième reprise (round), Mandot a remporté la décision du "referee" Burns. La bataille a été excessivement chaude et tout-à-fait intéressante. La décision a été favorablement accueillie par la foule. Mandot s'est comporté admirablement pendant les passes, mais l'arbitre a dû plusieurs fois conseiller Azevedo d'être plus circospect et de suivre les règles de la boxe. Mandot est excellent dans la bataille de longue portée, tandis qu'Azevedo est plus expert dans les corps à corps.

(Suite 4me page)

LETTRE D'UN PARISIEN

ATTITUDE DU PEUPLE FRANÇAIS, EN ATTENDANT LA VICTOIRE.

"CE SERA LONG; TRÈS LONG"

ON PARLE DE PREPARATIFS D'UNE CAMPAGNE D'HIVER.

Pour abattre ce monstre si formidablement organisé qu'est l'Allemagne, il faut du temps.

Depêche Spéciale à l'Abeille.

Un des dessins de Forain qui ont eu le plus de succès représente un "poilu" dans la tranchée qui s'écrie: — Pourvu que ces civils tiennent jusqu'au bout!

Le caricaturiste fait allusion à ceux qui sont enclins à se désespérer promptement et qui s'en vont répétant, avec des mines longues: "ce c'est long! ce c'est long!" Evidemment, pour abattre ce monstre si formidablement organisé qu'est l'Allemagne, il faut du temps et il ne faut pas oublier surtout que nous nous sommes laissés surprendre en pleine pénurie de munitions et d'armements; la véritable organisation est prête à l'heure actuelle, mais pas depuis longtemps et, dans quelques jours on va commencer le grand effort, la vraie poussée celle dont on nous parle depuis si longtemps et qui s'annonce d'ailleurs par ces avantages sensibles dont les communiqués quotidiens nous apportent les indications.

C'est long, et parmi ceux qui sont bien informés — qui donc aujourd'hui ne se dit pas bien informé — il en est qui parlent très sérieusement d'une campagne d'hiver; il ne faut point les contredire car ils vous donneront des détails précis dont ils ne vous permettent pas de discuter l'authenticité.

Notez que ce n'est pas impossible; la campagne d'hiver entre parfaitement dans les prévisions de ceux qui ont pour formule d'aller jusqu'au bout et c'est la presque unanimité des Français. Mais, faut-il accepter cette hypothèse comme une vérité inéluctable? Personne n'en sait rien; il y a tant d'événements qui peuvent se produire d'ici là et qui peuvent diminuer la durée de nos épreuves, de nos souffrances, de nos douleurs, il y a tant de raisons d'espérer que la campagne d'été suffira et qu'avec l'hiver nous pourrions enfin voir revenir la paix, l'Allemagne étant vaincue l'Europe et le monde entier lui ayant dicté des conditions qui la rendront pour longtemps inoffensive.

A côté de ceux qui prévoient un long effort, il y a les optimistes, ceux qui s'en vont, les yeux éblouissants, la bouche en cœur, la source épanouie, qui vous prennent par le bras ou par le bouton de votre redingote et qui vous disent à mi-voix: — Eh bien, vous savez la grande nouvelle? Nous allons avoir un événement d'une gravité telle, un événement historique auquel vous ne vous attendez pas qu'il va terminer la guerre brutalement pour la satisfaction des alliés, de la justice et du droit!

Et si vous leur demandez quelques précisions, si vous essayez de savoir d'où leur vient cette grosse nouvelle, mettant immédiatement un doigt sur